

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de **PRÉHISTOIRE**

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

51^{ème} année

MAI 2007

N°446

PROCHAINE SÉANCE

La prochaine réunion de notre société aura lieu le dimanche **20 mai 2007**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12 rue Voltaire à Nantes.

Nous aurons le plaisir d'y accueillir **Michel ALLARD**, Conservateur en chef émérite au Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées, qui nous présentera :

LES PEYRUGUES, UN ABRI PRÉHISTORIQUE DE LA VALLÉE DU CÉLÉ 25 000 ANS D'ARCHITECTURE

« L'abri des Peyrugues (Lot, France) situé à proximité de la grotte de Pech-Merle possède une stratigraphie paléolithique de plus de 5 m d'épaisseur. Michel ALLARD y a dirigé des fouilles durant 16 années consécutives. Sa méthode, inspirée de celle de Leroi-Gourhan mais particulièrement adaptée à la fouille d'abri, lui a permis de mettre au jour de multiples structures d'habitats, en particulier de spectaculaires vestiges architecturaux bâtis, certains datés de 25 000 ans. »

PUBLICATIONS

OBJET LITHIQUE NON IDENTIFIÉ DU SAHARA MALIEN

Patrick LE CADRE

Les sites préhistoriques sont innombrables au Sahara, et les nomades collectent au hasard de leurs déplacements divers vestiges, tels qu'armatures de flèches, haches polies ou éléments de parure dégagés par l'érosion éolienne. Les lieux de récolte de ces artefacts sont rarement identifiés, le ramassage très sélectif, limitant ainsi l'intérêt scientifique; ce ne sont plus que des objets de curiosité pour touristes.

Toutefois, des pièces inhabituelles méritent d'être signalées. C'est le cas de celle décrite sommairement dans cette note; elle provient « des environs de Tombouctou », ce qui, on en conviendra, manque un peu de précision.

Il s'agit d'un instrument confectionné dans un galet allongé, fusiforme, d'une longueur totale de 83 mm. L'extrémité la plus étroite, considérée ici comme étant la partie sommitale, a été façonnée: trois cannelures sub-circulaires, larges d'environ 3 mm et profondes d'1 mm environ, la « décorent ». L'autre extrémité, base arrondie naturelle, présente un léger piquetage. Mais en raison de la patine brunâtre et vernissée qui la recouvre - comme l'ensemble de l'objet, qui en outre offre en quelques endroits un encroûtement ferrugineux - il est difficile de dire s'il résulte d'une utilisation ou d'une altération.

De part et d'autre de cette base, on remarque une cassure de la roche, dont l'une au moins pourrait être un stigmate d'utilisation: trois fines incisions obliques y sont visibles, dont l'origine anthropique est possible.

La section de l'objet est grossièrement circulaire, le diamètre maximum étant de 30 mm. Le poids est de 100 g.

La photographie qui accompagne l'article, mieux qu'une description, montre les caractéristiques de cet objet énigmatique, pour lequel j'ai envisagé plusieurs utilisations:

- vrille: pour quel matériau ?
- peson de tisserand: dans ce cas les cannelures auraient servi d'attache à une cordelette de suspension.
- amulette ou idole ? Solution de facilité... quand on ne sait pas !

Aucune de ces interprétations ne me satisfait, et pour le moment, je n'ai trouvé aucun exemple comparable dans la documentation consultée. Aussi serais-je reconnaissant à qui pourrait m'indiquer des articles décrivant ce type de matériel, ou proposerait une suggestion pertinente pour cet objet orphelin sans identité.



Objet lithique non identifié du Sahara malien

**EXEMPLES DES PRODUCTIONS MOUSTÉRIENNES
A LA BRENIÈRE, COMMUNE DE MONTBERT
(LOIRE-ATLANTIQUE)**

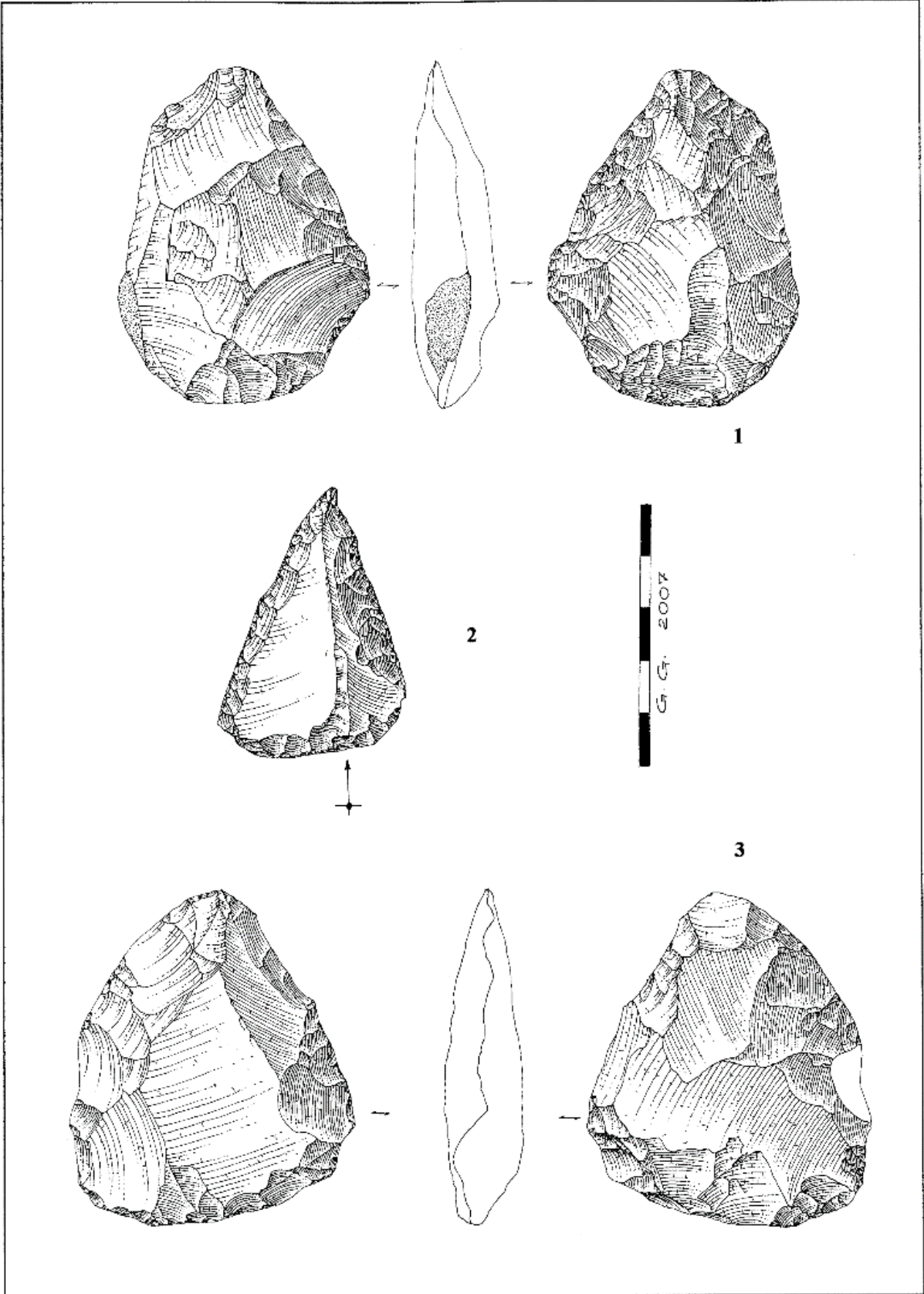
Par Gérard GOURAUD

Il est intéressant qu'au travers d'un aspect de la collection Benoît Orioux, on puisse attribuer aux typiques réalisations montbertaines du Moustérien de tradition acheuléenne, un petit biface et une belle pointe moustérienne trouvés en 1981, puis un second biface trouvé en 2006 d'un style un peu différent du premier. Il m'a semblé utile de les décrire ici, car si les orientations méthodologiques des occupants des rives du Lognon au Paléolithique moyen ne font plus mystère depuis longtemps pour les spécialistes, il manque toujours cette grande étude, site par site, des milliers d'objets disséminés et que j'appelle de mes vœux depuis trente-cinq ans.

N° 1: biface en quartzarénite locale grise, très peu patinée. Confectionné sur un éclat, dont il présente la dissymétrie caractéristique, il possède donc, comme c'est souvent le cas, une face beaucoup plus élaborée que la seconde. Le talon latéral de cortex n'a pas subi la moindre régularisation. Par contre, la méthode mettant en évidence l'abrasion de la corniche, préalable habituel au détachement de l'éclat, est parfaitement visible sur la face externe du talon. L'arête est assez régulière, même si la forme aurait mérité d'être améliorée. $L = 63$ mm, $m = 45$ mm, $n = 37$ mm, $a = 22$ mm; soit $L/a = 2.86$ et $n/m = 82$, ce qui détermine un biface cordiforme, naturellement à talon.

N° 2: pointe moustérienne typique en quartzarénite grise de Montbert, avec une bien légère patine. Le talon est lisse et important. Le cône de percussion est notable, légèrement décalé latéralement et très visible. Cependant, l'épaisseur maximale ne dépasse pas 10 mm. Les enlèvements sont réguliers et la finition est soignée. Aucune retouche inverse ne fut tentée, seules deux petites cassures accidentelles se remarquent.

N° 3: biface en quartzarénite grise possédant une légère patine blanchâtre. Cette dernière est altérée par un enlèvement accidentel récent sur l'une des faces. L'arête, vue sur le profil, est assez irrégulière et n'a pas fait l'objet d'un traitement trop soigné, malgré la minceur de l'instrument. $L = 62$ mm, $m = 52$ mm, $n = 46$ mm, $a = 22$ mm ; soit $L/a = 3.65$ et $n/m = 88$, ce qui nous conduit à reconnaître, d'après les critères mis en place par François Bordes, un biface cordiforme typique, situé à la limite avec les triangulaires.



MONTBERT - *La Brenière*

Groupe de travail sur le Paléolithique moyen de Nort-sur-Erdre

Philippe FORRÉ

La sortie sur le site du Plessis-Martin fut un succès. Plus d'une vingtaine de membres de notre société ont arpenté les pâtures à la recherche d'artefacts taillés par les hommes préhistoriques.

Mais maintenant que la récolte est achevée, il est temps de l'étudier. Pour commencer, nous proposons à toutes personnes de bonne volonté de nous retrouver entre 14h30 et 18h30 les samedis 19 mai et 16 juin, rue des Marins (Local bibliothèque) pour laver le mobilier amassé. A cette occasion, un inventaire des différentes collections ayant trait à ce site, ainsi que d'autres découvertes de la même période, réalisées sur la commune, sera entrepris.

Par la suite, le marquage systématique de toutes les pièces extraites de ce site sera fait.

Enfin, une étude technologique et typologique de l'ensemble du mobilier sera réalisée en vue de sa publication.

Donc, tous à vos brosses à dents et rendez-vous le samedi 19 mai.



Le Plessis-Martin, Nort-sur-Erdre (44) – prospection pédestre du 15 avril 2007

(Cliché P. Forré).

Nouvelle entrée à la SNP

Nous avons le plaisir d'accueillir M^{lle} Patricia BOUGEANT, demeurant à la Braudaie
– 49440 LOIRÉ

CHANTIERS

Grégor MARCHAND vous propose deux nouveaux chantiers de fouilles pour l'été:

- **Le Dillien** (Cléguérec, Morbihan).

Responsables : Grégor MARCHAND et Yvan PAILLER.

Période de fouille : 20 août au 1^{er} septembre 2007.

« Le Dillien est un site du **Néolithique ancien** (Villeneuve-Saint-Germain) connu par un abondant matériel lithique en surface. C'est un des témoignages les plus anciens des sociétés agro-pastorales de Bretagne. »

- **Pont-Glas** (Plounéour-Ménez, Finistère).

Responsables : Michel LE GOFFIC et Grégor MARCHAND.

Période de fouille : 10 au 28 septembre 2007.

« Protégé par des blocs de granit, le petit **abri-sous-roche** de Pont-Glas à Plounéour-Ménez (Finistère) a été sondé en 1987 par M. Le Goffic. Un niveau préhistorique gisait apparemment intact sous un niveau moderne. L'industrie lithique est d'allure **mésolithique final**. »

Renseignements et inscriptions pour les deux chantiers : Grégor Marchand – UMR 6566 du CNRS – Laboratoire d'Anthropologie-Archéométrie (bât. 24-25) – Université de Rennes 1 – Campus de Beaulieu, 74205 Cs – 35042 Rennes cedex.
e-mail : gregor.marchand@univ-rennes1.fr